

Les crédits

Ce n'est pas tout. Si l'on en juge par les prévisions mêmes du ministère de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, d'autres fabricants de pièces vont déménager dans le Sud pour la même raison que d'aucuns l'ont déjà fait: la valeur du dollar canadien étant passée de 72c. US à près de 86c. US, le secteur des pièces d'automobile est devenu tellement peu compétitif qu'il a du mal à réaliser des profits. La moitié des entreprises du secteur risquent d'être tout bonnement déficitaires.

C'est un dollar fort et non des taux d'intérêt élevés—soit dit en passant, les taux d'intérêt ne posent pas de problème au secteur des pièces d'automobile de la région de Windsor, car les entreprises empruntent aux États-Unis—qui freine les activités de recherche au point où le secteur réalise seulement le dixième de la recherche que font les secteurs des pays concurrents. Le gouvernement parle donc de compétitivité et fait savoir à tous les travailleurs que l'inflation suscitée par leurs exigences salariales élevées est responsable de l'affaiblissement de notre compétitivité. Par conséquent, nous devons plafonner les traitements dans la fonction publique pour faire comprendre à tous les autres travailleurs que la compétitivité se fondera désormais sur des salaires peu élevés car, selon le principe des politiques économiques stupides de ce gouvernement, ce sera la seule façon de soutenir la concurrence du Mexique.

Reprenons l'exemple de Windsor, où le secteur touristique était dynamique. Un nombre impressionnant d'Américains avaient l'habitude de fréquenter nos magasins de vente au détail et nos restaurants. Ce nombre a chuté de moitié. En effet, le nombre de clients américains dans nos magasins et nos restaurants a diminué de moitié à cause du cours élevé du dollar, ce qui a entraîné la fermeture du tiers de nos magasins de vente au détail et de nos restaurants.

Par contre, en raison de la merveilleuse TPS devant favoriser une nouvelle croissance économique, les Canadiens se rendent maintenant en foule à Détroit. Le nombre de Canadiens qui y vont faire leurs emplettes a presque doublé. Voilà les politiques économiques du cours du dollar élevé, des hauts taux d'intérêt, de la TPS et du libre-échange. D'après le premier ministre, ces politiques doivent être le fondement de tout changement constitutionnel. Mon Dieu, je crois que tous les habitants de Windsor doivent se dire: «On a chargé le premier ministre de faire un changement constitutionnel et, partant, c'est comme si on nommait Néron chef du service d'incendie.»

J'ai écouté plus tôt le ministre des Sciences et de la Technologie, et certaines de ses déclarations m'ont donné une soif terrible. Tout comme le ministériel qui l'avait précédé, il a soutenu que le gouvernement avait fait des choses fantastiques en recherche et en développement. C'est donc dire que c'est l'industrie la coupable.

Eh bien, c'est vrai dans une certaine mesure. J'ai dit plus tôt que le pourcentage des dépenses brutes en recherche et développement attribuables à l'industrie a en fait augmenté d'environ 5 p. 100. C'est dire que nos dépenses globales en recherche et développement, c'est-à-dire les dépenses brutes en R-D au niveau national, sont passées, depuis l'arrivée du gouvernement au pouvoir, de 1,4 p. 100 du PIB à 1,28 p. 100 à l'heure actuelle.

Vous comprenez, monsieur le Président. Je peux le voir dans vos yeux. Vous avez compris immédiatement. Si le pourcentage global du PIB que nous avons dépensé pour la R-D a diminué depuis que le gouvernement est au pouvoir et si le pourcentage que l'industrie a dépensé a augmenté, il n'y a qu'une conclusion à tirer. Les dépenses gouvernementales ont baissé.

Que les députés de l'opposition officielle ne s'empres-sent pas d'applaudir avec vigueur à mes propos parce que je condamne le gouvernement. Lorsque l'ancien premier ministre libéral a accédé au pouvoir pendant les années 60, nous dépensions alors également 1,4 p. 100 de notre produit intérieur brut pour la R-D, taux qui est rapidement tombé à 0,9 p. 100.

Alors, c'est une sorte de conversion de dernière heure du Parti libéral, mais je les en félicite. Nous les avons travaillés pour qu'ils comprennent le problème. Ils reconnaissent leurs erreurs passées et veulent aujourd'hui les corriger en appuyant notre position à l'égard de la recherche et du développement. Je m'en réjouis. Le ministre des Sciences et de la Technologie a omis de dire que le Conseil consultatif des sciences et de la technologie, l'Association pour l'avancement des sciences au Canada, le consortium et tous ceux qui ont étudié la question ont dit que le niveau élevé de mainmise étrangère sur notre industrie était l'un des principaux problèmes qui expliquaient le peu de recherche et de développement effectué par notre industrie.

• (1810)

Le niveau élevé de propriété étrangère dans notre secteur industriel est probablement la plus importante raison de la faiblesse des dépenses de nos industries en matière de recherche et de développement. Le gouvernement nous a pourtant donné Investissement Canada. À l'en croire, il suffisait d'attirer plus d'investissements au Canada et il n'était pas nécessaire de faire quoi que ce